

Vendredi 20 mars 1970

En flânant dans les villages
de l'Entre Sambre-et-Meuse

Quelques pages de la longue histoire de Sart-Saint-Laurent

ENFIN LA LIBÉRATION...

En oui, nous voilà arrivé en 1944, année de la libération, mais qui n'interviendra cependant qu'en septembre et avant laquelle un certain nombre de drames vont encore se jouer.

Les raids de plus en plus nombreux d'avions alliés font planer un climat d'insécurité permanent. C'est ainsi que le 4 mars 1944, par un épais brouillard, le village et ses environs reçoivent une pluie de bombes, notamment au Bay d'en-Haut, où une meule de blé chez Jules Toisoul s'enflamme, et dans les terrains attenants à la ferme de Neuve-Maison. Ce bombardement est particulièrement meurtrier à Florette, où l'on compte plusieurs morts.

Des flammes il en jaillit de partout, et bien souvent les nuits sont illuminées des lueurs d'incendie, plus souvent des meules de colza, culture particulière que l'occupant avait rendue obligatoire pour les besoins de son ordonnance.

En juin 1944, à quelques jours du débarquement, un gros avion s'abat à Floette, au Golvin, et est complètement disloqué. On retrouve un parachute intact mais pas de cadavres. Un chasseur anglais est abattu dans le Bois-du-Duc, au lieu-dit « Calinthe », à la limite des communes de Malonne et de Sart-Saint-Laurent.



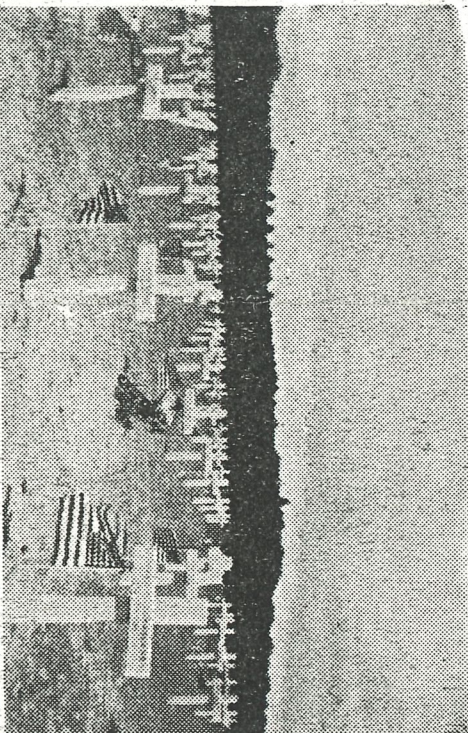
Marcel Warnier, tué dans un bombardement à Berlin.

Sur un autre plan, la chasse aux résistants et aux réfractaires s'intensifie. Des quatre réfractaires de Sart-Saint-Laurent, Hubert Gravy, Emile Wéry, Aimé Pierre et Willy Paris, seul ce dernier sera arrêté, mais il retrouvera la liberté après l'attaque, de la voiture de la Gestapo par la Résistance, le jour même à Malonne-Port. Peu après, suite à cet épisode, les Allemands arrêtèrent le Bourgmestre, le secrétaire et l'instituteur. Ils s'en tirent avec deux jours de prison. La communauté de Sart-Saint-Laurent va être une nouvelle fois touchée par le drame. Le 14 août 1944 la Ville de Namur est victime d'un bombardement meurtrier : parmi les 350 morts, on relève le nom de Gustave Boccart, chauffeur à la SNCV, sur le parcours Namur - Chateleineu, où il était très connu et estimé tant par sa serviabilité que par sa bonne humeur. Quelques jours avant la libération, un avion s'écrase au lieu-dit « La Croix », à la limite de Trémououx et le pilote, un Canadien, est tué.

A partir de ce moment, les choses se précipitent. Les Allemands cantonnés à Sart-Saint-Laurent avertissent le Bourgmestre qu'ils allaient faire sauter le camp. Il y eut en effet quelques explosions, mais sans grand dégât, par contre l'incendie ravagea complètement la magnifique ensemble. C'était un dimanche après-midi.

Des accrochages avec la Résistance se multiplient et sur la route de Florette, le lundi après une fusillade, un résistant est légèrement blessé. Le même jour, au Cheshon, les Allemands abattent M. Emile Dréze, innocente victime des sous-bressants d'une armée en déroute. Les derniers Allemands, qui accompagnaient un troupeau de chevaux, et qui avaient passé un temps de repos dans la grange de M. Adelin Denis, s'en allèrent à la nuit tombante. Quelques voitures encore... puis ce fut le grand calme.

LE CIMETIERE MILITAIRE DE FOSSES



Le cimetière militaire de Fosses, fut créé le 8 septembre 1944, afin de recueillir les corps des soldats alliés tombés lors des combats de la libération. C'était le cimetière américain N. 1 (1er en Belgique — il y en eut en tout 36 en Europe). Les tombes renfermaient 2.300 Américains et environ 600 Anglais, Canadiens, Français, Hollandais. Une section pour les militaires allemands, qui comprenait 1.800 tombes, fut créée à proximité. L'exhumation des corps en 1948, donna lieu à un grand scandale. Un groupe de « détraousseurs », récupérateurs d'or, fut l'objet d'un procès et sévèrement condamnés.

Plus en plus, et commença alors la longue attente du retour des prisonniers, là-bas depuis bientôt cinq ans. Sart-Saint-Laurent comptait encore huit de ses enfants dans les stalags. C'étaient Georges Hercot, Albert Demense, Arthur François, Marcel Warnier, Ernest Simon, Fernand Michotte, Armand Lambillon et René Deltremme ; Jules Bianpain et Lucien Thilly ayant été libérés après un temps plus ou moins long de détention, et étant rentrés au foyer. Ces retrouvailles donnèrent lieu à de grandes réjouissances, ou se trouvait toujours au premier plan l'accordéon du regretté Fernand Wéry. Le premier PG rentré au village fut Georges Hercot, le dernier Arthur François.

Malheureusement, le village devait encore payer un dernier tribut à la fatalité : Marcel Warnier avait été tué dans un bombardement à Berlin, et ce grand malheur terrifia les têtes de la libération organisées à quelque temps de là.

R. F.

VOUS...

qui CONSTRUISEZ ou TRANSFORMEZ

des venez voir l'exposition

CUISINES
MAYENCE
KUCHEN

CHARLEROI — CENTRE ELECTRONIQUE
103, bd Tivoli (3^e étage) • tél. 31.87.32 • Département CUISINES

NIVELLES — 159, rue de Namur

DEVIS ET PLANS GRATUITS — PLACEMENTS SOIGNES
MOBILIER ET MATERIEL DE 1^{er} ORDRE — PRIX COMPETITIFS
NOMBREUSES REFERENCES

BUREAUX : Rue du Palais, 13 — 1402 THINES-NIVELLES
Téléphone : 067/243.43 — R. C. Nivelles : 29.017

AVEC LES PIGEONNIISTES
DE SART-SAINT-LAURENT

et environs

METTET

TOILETTE DE PAQUES. — L'administration communale soucieuse de la propriété de la commune organisera en prévision des fêtes de Pâques des tournées de ramassage d'ordures tant ménagères que fond de greniers, caves, débâts de jardins, etc., lundi 23 mars aux hameaux de Devant les Bois, Pontauray et Scry, le mardi 24 au centre et aux hameaux de l'Estrol et Somel, le mercredi 25 sera réservée au reste de la commune. Comme il n'y aura qu'un unique passage du camion de ramassage par quartier, les habitants sont priés de préparer leurs immondices pour des dates précises.

DES DATES A RETENIR. — Le dimanche 29 mars, bal de Pâques organisé par le Royal Sporting Club de Mettet, à 20 h. 30, en la salle communale.

Les pêcheurs sont invités le dimanche 29 (matin) au déversement spécial dans l'Etang des Marbuis à Pontauray - Inscription au Café de l'Etang : 160 f. la demi-journée et 300 f. la journée. Chaque pêcheur recevra 1,5 kg de belles truites déversées sous ses yeux.

En plus, de grosses truites de 1 kg. seront remises pendant la journée de pêche.

Mercredi 1^{er} avril, dernière limite pour la coupe des portions d'arrouage au lieu dit « Yaver-Belle-Eau » à Pontauray.

SART-SAINT-LAURENT

GARDE MEDICALE. — Pour le dimanche 22 mars, c'est le Dr Jean-mart, de Saint-Gérard, tél. 789339, qui sera de garde dans le secteur de Sart-Saint-Laurent.

GARDE PHARMACEUTIQUE. — Pour le prochain week-end, seul le la pharmacie de M. Sacrez, à Fosses-la-Ville, sera ouverte.

PLAN D'AMENAGEMENT. — Dernièrement s'est tenue la réunion, prévue en présence d'un délégué du Groupe Alpha.

Etaient présents : MM. Jacques, bourgmestre, Goffaux et Dewez, échevins, G. Mouthuy, conseiller.

Malgré l'appel lancé, trois personnes seulement avaient répondu à l'invitation du Conseil et assistaient à cet important échange de vues qui devait être profitable aux habitants de la commune. Il a été décidé des échanges de vues que tout sera mis en œuvre avec l'appel du délégué du Ministère, pour que le Conseil communal présente très prochainement un plan d'aménagement, permettant l'agrandissement de la zone dans laquelle pourront être accordées des autorisations de bâtir. Ainsi la population du Sart pourrait voir le nombre de ses habitants augmenter pour le plus grand bien du commerce local.

LA FERME DE WINBOSTECK

— La ferme de Winbosteck se trouvait en partie sur le Comté de Namur, et en partie sur la Principauté de Liège. Le 12 mars 1179, le Pape Alexandre III confirme les possessions de la ferme de Winbosteck, parmi lesquelles : « l'église de Winbosteck ». La ferme fut détruite pendant la guerre de 1552-1556 entre l'Espagne et la France et fut reconstruite par Godetroid II Martin, 3^eme abbé de Florette. Une note du 18 février 1704 stipule : « donné à Herlevaux, censier de Winbosteck, 20 fl. et 31 vaux livrés pour recouvrir notre cense de Froloise » (AEN abbaye de Florette n. 39), et une citation assez amusante nous dit : « Le 18 février 1704, Maximilien Herlevaux a requis la communauté de Morimont en assemblée pour s'accommoder avec elle au sujet de l'argile de sa grange qui se trouve empiétée et avancée sur le territoire de la dite communauté d'environ 4 à 5 pieds. L'accommodement est signé et laisse jour paisiblement de la grange et de l'argile. En reconnaissance, Herlevaux a donné à la dite communauté, une hesme de bonne bière ».

Déjà à ce moment, on aimait discuter autour d'un bon verre...

Le 12 octobre 1785, le censier était Etienne Joseph Delaive, qui acheta la ferme en 1787 pour 17.800 francs.

Les troupes du maréchal de Schomberg mirent la ferme à sac en 1683, le maréchal ayant pris joyeusement dans le monastère-avec son état-major et 600 chevaux. La chronique nous dit que les troupes ravagèrent les campagnes et pillèrent les fermes de Robionoy, de Marlagne, de Wanbosteck, de Franière, de Sart-Saint-Laurent, de la Folle de Maipiaquee et de Jodion.

La ferme de Winbosteck fait figure de « siège social » des dépendances de l'abbaye de Florette. A l'automne 1944, on trouve